

EPS et Santé : Nouvelles pratiques ou nouvelles conceptions ?

Didier Delignières
Université Montpellier 1
didier.delignieres@univ-montp1.fr

L'Ecole a traditionnellement tendance à parcelliser ses objets d'enseignement. Un objet complexe, difficile à appréhender et à délimiter, est le plus souvent découpé en unités plus maîtrisables, distribuées en situations d'apprentissage, leçons, cycles d'enseignement (Durand & Arzel, 2002). Cette approche analytique dénote avant tout une difficulté à appréhender la complexité des objets d'enseignement (Delignières, 2009). Reboul (1980) dénonce ce qu'il appelle une pédagogie des connaissances, organisée par l'acquisition de savoirs parcellisés, dont l'atomisation fait perdre toute utilité face aux situations complexes vis-à-vis desquelles l'Ecole doit armer ses élèves. L'auteur propose en alternative une pédagogie des compétences, prenant en compte la complexité comme objet même de l'enseignement.

L'Education pour la Santé est confrontée directement à ce problème. Objet complexe, renvoyant à la conjonction dynamique de multiples systèmes interpénétrés, elle laisse le plus souvent l'enseignant perplexe vis-à-vis de la manière dont il pourrait l'aborder pratiquement. Le plus souvent la solution choisie est d'isoler une problématique de santé, et de construire à son égard des contenus et des pratiques spécifiques.

Mener sa vie en construisant, préservant, respectant sa santé ne peut être simplement pensé comme l'application rigoureuse de règles et principes hygiéniques. Les trajectoires de vie sont complexes et sinueuses, chargées d'incertitudes. L'Education pour la Santé doit construire une capacité à tracer son chemin dans cet avenir incertain. Même si l'on ne situe pas ici dans la perspective de l'exercice d'un « métier », dans laquelle le concept a été forgé à l'origine, c'est bien de la construction d'une compétence, conçue comme la capacité à gérer la complexité, dont il convient de parler.

La construction d'une telle compétence ne peut être circonscrite à quelques leçons, ni à quelques cycles d'enseignement. Elle ne peut non plus être l'apanage d'une discipline d'enseignement particulière. L'Education pour la Santé nous invite à revisiter complètement nos conceptions vis-à-vis de l'Ecole et de l'enseignement. Plutôt que de préparer les élèves à leur vie future, il s'agit plutôt de faire rentrer la Vie à l'Ecole, c'est-à-dire de permettre aux élèves de construire leurs compétences en s'exerçant dans des situations de vie.

L'Education Physique et Sportive a évidemment un rôle essentiel à jouer dans ce processus, notamment parce qu'elle tire sa légitimité scolaire de pratiques sociales omniprésentes dans les trajectoires de vie, et qui sont en rapport direct avec de multiples déterminants de la santé. Les pratiques sportives et artistiques représentent des supports incontournables pour faire rentrer la Vie à l'Ecole et permettre la construction de compétences relatives à la santé. Encore faut-il accepter que la Vie franchisse réellement les portes de l'Ecole, et pas uniquement les connaissances épurées et artificielles que l'on aura jugé opportun de sélectionner.

Références

- Delignières, D.(2009). *Complexité et compétences. Un itinéraire théorique en Education Physique*. Paris : Editions revue EPS.
- Durand, M., & Arzel, G. (2002). Commande et autonomie dans la conception des apprentissages scolaires, de l'enseignement et de la formation des enseignants. In M. Carbonneau & M. Tardif (Eds.), *Les réformes en éducation, leurs impacts sur l'école* (pp. 61-77). Sherbrooke : Editions du CRP.
- Reboul, O. (1980). *Qu'est-ce qu'apprendre?* Paris: PUF.